

Français AP

Required poem:

LA CHAIR CHAUDE DES MOTS

par *Raymond Queneau*

Prends ces mots dans tes mains et sens leurs pieds agiles
Et sens leur cœur qui bat comme celui d'un chien

Caresse donc leur poil pour qu'ils restent tranquilles
Mets-les sur tes genoux pour qu'ils ne disent rien

Une niche de sons devenus inutiles
Abrite des rongeurs l'ordre académicien
Rustiques on les dit mais les mots sont fragiles
Et leur mort bien souvent de trop s'essouffler vient

Alors on les dispose en de grands cimetières
Que les esprits fripons nomment des dictionnaires
Et les penseurs chagrins des alphas dédétés
Mais à quoi bon pleurer sur des faits si primaires
Si simples éloquents connus élémentaires
Prends ces mots dans tes mains et vois comme ils sont faits

You must also learn ONE of the following alternate poems :

BONNE JUSTICE

C'est la chaude loi des hommes
Du raisin ils font du vin
Du charbon' ils font du feu
Des baisers ils font des hommes

C'est la dure loi des hommes
Se garder intact malgré
Les guerres et la misère
Malgré les dangers de mort

C'est la douce loi des hommes
De changer l'eau en lumière
Le rêve en réalité
Et les ennemis en frères

Une loi vieille et nouvelle
Qui va se perfectionnant
Du fond du cœeur de l'enfant

Jusqu'à la raison suprême.

Paul ELUARD

(1895-1952)

Né A Saint-Denis, Eluard est le poète de l'arnour et de la fraternité. Il participe à la Résistance pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il est l'un des fondateurs du mouvement surréaliste.

DEMAIN DÉ S L'AUBE

Demain, dès l'aube , à l'heure où blanchit la
campagne,

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la fork, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et, quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo (1802 – 1885)